

PROMOUVOIR LE VIEILLISSEMENT SUR PLACE PAR LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES AÎNÉS : UNE ÉTUDE DE CAS LONGITUDINALE EN ACADIE DU NOUVEAU-BRUNSWICK AU COURS DE LA PÉRIODE 2014–2021

Majella Simard

Résumé

Le but de cet article consiste à mesurer la portée des changements survenus entre 2014 et 2021 au chapitre du renforcement des capacités des aînés de Tracadie afin de promouvoir leur vieillissement sur place. L'étude de cas longitudinale et les représentations sociales constituent les deux approches préconisées. Bien qu'il se dégage de nombreux points communs entre la situation observée en 2014 et celle de 2021, il s'avère difficile de poser un diagnostic précis sur l'évolution du renforcement des capacités des aînés de Tracadie. Néanmoins, il semble se dégager une consolidation du capital social, du sentiment d'appartenance et de l'empowerment et un déclin de la participation et de la vie relationnelle.

PROMOTING AGING LOCALLY THROUGH CAPACITY-BUILDING FOR SENIORS: A LONGITUDINAL CASE STUDY IN ACADIAN NEW BRUNSWICK FOR THE PERIOD 2014–2021

Abstract

The purpose of this article is to measure the extent to which capacity-building for seniors in Tracadie has been reinforced by change between 2014 and 2021, to promote aging in the local community. The two approaches employed are a longitudinal case study and social representations. Although there are many similarities between the situation observed in 2014 and that of 2021, it is difficult to offer a precise diagnosis of the evolution of the abilities of Tracadie seniors. Nevertheless, there seems to be a consolidation of social capital, a sense of belonging and empowerment, and a decline in participation and relationships.

Introduction

Il est généralement admis que le renforcement des capacités des aînés¹, que ce soit par leur participation sociale, économique ou politique au sein de leur milieu, leur capital social, leur capacité d'agir, de résilience et de réseautage, contribue au développement territorial en plus de donner lieu à diverses stratégies organisationnelles afin de promouvoir le vieillissement sur place² (Simard, 2021 ; Simard, Alberio et Dumont, 2020 ; Morin, 2010). Sur le plan individuel, les capacités d'apprentissage permettent aux personnes âgées, par l'identification de leurs besoins et leur implication au sein du milieu, de développer leurs capacités, c'est-à-dire leur aptitude à se réaliser pleinement et ainsi devenir parties prenantes du processus de développement (Tavares, 2013). Sur le plan territorial, le renforcement

des capacités est susceptible de favoriser l'amélioration de la qualité de vie des aînés tout en consolidant la gouvernance et donc, la gestion du vieillissement (Cain, Gerber & Hui, 2020). Bien que le modèle ne soit pas en mesure de faire contrepoids au vieillissement, il est susceptible, lorsqu'il est conjugué à des mesures structurelles appropriées, d'en atténuer les effets. C'est dans cette perspective que s'inscrit cet article dont l'objectif consiste à mesurer la portée des changements survenus au chapitre du renforcement des capacités des aînés de Tracadie au Nouveau-Brunswick, au cours de la période 2014–2021, en vue de promouvoir le vieillissement sur place.

Notre article se décline en cinq parties. Dans un premier temps, nous exposerons le contexte de l'étude. La deuxième partie sera consacrée au cadrage théorique. Dans la troisième, nous présenterons l'approche préconisée ainsi que nos instruments d'analyse. La quatrième partie est consacrée à l'analyse de nos résultats. Enfin, nous clôturons par une discussion.

Contexte

Le Nouveau-Brunswick est la deuxième province dont la population vieillit le plus rapidement au Canada. De fait, de 1981 à 2021, la proportion de personnes âgées s'est accrue de 12,7 points de pourcentage, la moyenne canadienne se situant à 9,3 points (Statistique Canada, 1981, 2021). Le vieillissement n'est pas homogène sur le territoire néo-brunswickois, certaines municipalités étant davantage touché que d'autres. C'est le cas de Tracadie, principale ville de la Péninsule acadienne, qui se situe dans le comté de Gloucester, au nord-est du Nouveau-Brunswick, à environ 75 kilomètres à l'est de Bathurst et à 80 kilomètres au nord-est de Miramichi. Totalisant 16 042 habitants en 2021, cette municipalité, majoritairement francophone, est particulièrement concernée par la gérontocroissance, le nombre de personnes âgées ayant passé de 885 en 1981 à 4 145 en 2021, un accroissement de 384,8 % comparativement à 151,1 % pour la province (Statistique Canada, 1981, 2021). De même, Tracadie est fortement encline au vieillissement. De fait, alors que les aînés composaient 7,6 % des effectifs en 1981, cette proportion se situait à 25,8 % en 2021, une hausse de 18,2 points.

Tracadie a été la deuxième municipalité au Nouveau-Brunswick à avoir enclenché, en 2012, la démarche Municipalité amie des aînés (MADA), ce qui témoigne de la volonté des acteurs locaux à améliorer la qualité de vie des personnes âgées, à adapter leur milieu de vie à leurs besoins et donc, au renforcement des capacités des acteurs locaux et des aînés. En 2014, Tracadie a constitué notre terrain d'investigation afin d'obtenir des données probantes sur les conditions de vie des aînés et en particulier sur l'expérience vécue en matière de renforcement des capacités à partir de la démarche MADA. Il s'avère intéressant, presque une décennie plus tard, de voir comment la situation a évolué, et ce, d'autant plus que la municipalité a vécu deux événements transformationnels majeurs au cours de la période à l'étude, à savoir la pandémie et la fusion des anciens districts de services locaux (DSL) avec la ville de Tracadie.

Rappelons que les DSL sont des entités dont le territoire correspond généralement à celui des paroisses religieuses. Au nombre de 236 à l'échelle de la province, leurs responsabilités se limitent essentiellement aux services d'incendie, de ramassage des ordures et de l'éclairage des rues. Ils sont administrés par le ministre de l'Environnement et des Gouvernements locaux. En 2013, la ville de Tracadie a procédé à un important exercice de fusion en regroupant 18 DSL situés à proximité de Tracadie : Benoit, Brantville, Gauvreau-Petit-Tracadie, Haut-Rivière-du-Portage (Upper Portage River), Haut-Sheila, Leech, Pointe-à-Bouleau, Pont Lafrance, Sainte-Rose, Pont Landry (Losier Settlement),

Rivière-à-la-Truite, Rivière-du-Portage-Tracadie Beach, Saumarez, Paroisse de Saumarez (Canton des Basques, Pointe-à-Tom, Pointe-des-Robichaud), Saint-Irénée-et-Alderwood, Saint-Pons, Paroisse d'Inkerman (Six Roads), Val-Comeau ainsi qu'une portion des DSL de Tabusintac et d'Inkerman Centre (Four Roads). Cette fusion a donné lieu à l'élaboration d'un plan stratégique. Force est d'admettre que la ville de Tracadie a été ni plus ni moins été précurseure en ce qui concerne ce processus de regroupement, puisqu'en décembre 2021, le gouvernement du Nouveau-Brunswick adoptait un projet de loi pour faire passer le nombre de DSL de 236 à 12 de manière à les incorporer au sein de municipalités.

À l'instar des autres municipalités du Nouveau-Brunswick, les membres de la communauté de Tracadie ont dû composer avec les restrictions sanitaires en vigueur au sein de la province, lesquelles ont été marquées par des périodes de confinement total à la formation de bulles³. Toutefois, au moment de la réalisation de nos différents entretiens, aucune mesure sanitaire particulière n'était en vigueur.

Cadre théorique

Impliquant un changement de comportement, le renforcement des capacités renvoie au « processus par lequel particuliers, organisations et sociétés acquièrent, accroissent et entretiennent les aptitudes requises pour se fixer leurs propres objectifs de développement et pour les atteindre » (Davis, 2008 : 3). Suivant cette définition, le renforcement des capacités dépendrait de l'habileté des membres d'une communauté à assurer elle-même l'amélioration de leur situation (aspect individuel) et le développement de leur milieu (aspect territorial) (Wignaraja, 2009 ; Defilippis, 2007). Le renforcement des capacités met l'accent sur les dimensions intangibles du développement territorial telles que la vie relationnelle et communautaire, la mobilisation sociale, le capital social, l'empowerment, le sentiment d'appartenance, la résilience, le réseautage et la gouvernance, autant de conditions essentielles pour assurer le bien-être des personnes âgées (Sirven et Debrand, 2013).

Dans le cadre de cet article, à défaut de pouvoir toutes les analyser, nous nous attarderons sur huit composantes inhérentes au renforcement des capacités, c'est-à-dire celles qui nous apparaissent les plus significatives et les plus éclairantes pour notre démonstration, à savoir : la participation, la vie relationnelle et le capital social, le sentiment d'appartenance, la capacité de résilience et la résistance au changement, le réseautage et l'empowerment. Ces composantes sont très fortement interreliées les unes aux autres.

La participation est un thème récurrent et un concept clé dans les diverses études portant sur le vieillissement actif et le renforcement des capacités (Amini, Shahboulaghi, Tabrizi & Farouzan, 2022 ; Keating, Swendle & Fletcher, 2011). La notion comporte deux dimensions qui, dans les deux cas, impliquent une action. Sur le plan individuel, elle renvoie à la « responsabilité de chacun de faire sa part, son devoir de citoyen, de s'informer, de faire valoir ses points de vue, de s'engager et de contribuer à la mesure de ses capacités à améliorer les conditions d'existence » (Matte & Jones, 1997 : 90). Dans le cadre de cette contribution, nous ferons référence uniquement à la dimension individuelle de la participation sociale. Outre cette dernière, nous considérerons également la participation politique et économique des aînés, car celles-ci peuvent exercer une influence positive à la fois sur l'amélioration de leur qualité de vie et le développement de leur milieu.

Nous entendons, par « vie relationnelle » les interactions inhérentes à la proximité spatiale et sociale qui règnent au sein d'une communauté (Slaug, Iwarsson & Björk, 2019 ; Klein, 2018). Dit autrement, la vie relationnelle renvoie à l'intensité de la dynamique communautaire qui règne au sein

d'un milieu. Cette dynamique est fortement influencée par le rapport qu'entretient un individu à l'égard de sa communauté. Elle a comme résultat d'intensifier les liens sociaux et ainsi d'agir positivement sur la vie relationnelle (Simard, 2003). C'est d'ailleurs dans cette optique que pour plusieurs aînés, la dynamisation de la vie relationnelle représente une condition incontournable afin de favoriser leur vieillissement sur place (Gucher, 2014). En outre, selon Lord (2012), « le recours au voisinage, en plus d'une sécurité, offre aussi la possibilité d'une relation d'égal à égal » (Lord, 2012 : 37).

Quant au capital social, il renvoie « aux réseaux sociaux, aux liens sociaux, aux soutiens sociaux, aux relations, au lien de confiance, au sentiment d'appartenance et de réciprocité sociocomportementale qui améliorent la qualité de vie, les occasions de faire des choses et de satisfaire certains besoins sociaux » (Tavarès, 2013 : 39–40). Par conséquent, le capital social se développe à partir des interactions sociales et des relations de coopération (Haslam, Jetten, Cruwys, Dingle & Haslam, 2018). Suivant ce constat, le « capital social est considéré comme un facteur potentiellement décisif dans le cadre des stratégies du “bien vieillir“ ou du “vieillissement en bonne santé“ (...) » (Sirven et Debrand, 2013 : 61). Sur le plan du renforcement des capacités, le capital social se matérialise le plus souvent par le bénévolat, l'entraide, l'interconnaissance, la cohésion sociale ainsi que par l'implication des membres d'une communauté, en l'occurrence ici les aînés, au sein d'une organisation structurée, c'est-à-dire qui exclut les formes d'engagement de nature domestique ou familiale, gravitant autour des sphères associative, caritative, religieuse, communautaire ou culturelle et dont les objectifs sont clairement définis (Levasseur, Gauvin et Raymond, 2010 ; Quéniart et Charpentier, 2010).

Pour sa part, le sentiment d'appartenance désigne le rapport qu'entretient un individu à l'égard de son milieu et de son environnement. Le rapport au lieu constitue un concept-clé en matière de renforcement des capacités, l'esprit identitaire des aînés étant susceptible d'influer sur leur satisfaction par rapport aux ressources dont ils disposent ainsi que sur leur participation sociale, leur empowerment et leur résilience (Wahl, Iwarsson & Oswald, 2012 ; Geboy, Moore & Smith, 2012).

En lien avec le modèle de renforcement des capacités, la résilience fait référence aux stratégies d'adaptation, se manifestant surtout, mais non exclusivement en période de crise. Mises en place par les aînés, ces stratégies visent à préserver leur qualité de vie et, par conséquent, les conditions de leur environnement (Perry, Andersen & Kaplan, 2014 ; Tisseron, 2013–2014). Pour Whitson, Duan-Porter, Schmader, Morey, Cohen & Colon-Emeric (2016), la résilience est considérée comme une construction émergente du vieillissement. Plus précisément, Blüher, Wenzel, Eggert, Suhr & Dräger (2020) la définissent comme « une construction multidimensionnelle des caractéristiques de la personne et de l'environnement social » (Blüher & al., 2020 : 552). Il s'agit donc d'une variable essentielle à considérer dans le renforcement des capacités des aînés.

Le réseautage résulte d'une action concertée qui permet aux individus de s'épanouir, d'atteindre un certain niveau de satisfaction, dans le but de répondre ou de satisfaire leurs besoins (Yu, Lui, Cui et Xia 2019). Par conséquent, le concept fait intervenir la notion d'empowerment puisque « la capacité à se sentir inclus dans les réseaux sociaux renforce un sentiment de pouvoir à partir d'une emprise sur l'environnement familial et d'une valorisation sociale dans ce contexte particulier » (Bruey, Chevret, Duraffourg et Kuingenmeter, 2012 : 139). Il s'en suit que le maintien de réseaux sociaux s'avère nécessaire pour favoriser le bien-être des personnes âgées et promouvoir le vieillissement en santé (Asiamah, Kouveliotis & Borkey, 2020 ; Klein, 2018). Le réseautage traduit le renforcement des capacités de l'individu en plus de se répercuter positivement sur sa qualité de vie. Il permettra, par exemple, aux personnes âgées de suppléer (du moins partiellement) à la carence en matière de services

en faisant appel aux membres de leur réseau, et en particulier, à la famille, aux voisins et aux amis (Klein, 2018 ; Krout & Coward, 1998).

Enfin, l'empowerment désigne la capacité des individus à influencer, dans le cadre d'une situation donnée, le comportement des autres personnes dans l'optique d'atteindre un objectif commun (c'est-à-dire d'améliorer la qualité de son environnement), celui-ci correspondant le plus souvent à une volonté de prise en main individuelle (El-Batal et Joyal, 2015 ; Ninacs, 2012). « Il en découle qu'une approche axée sur l'empowerment cherche à soutenir les personnes et les collectivités dans leurs démarches pour se procurer le pouvoir dont elles ont besoin » (Ninacs, 2012: 14–15). Autrement dit, « il y a empowerment lorsque l'individu a le sentiment d'un pouvoir accru et la capacité d'influencer les forces qui agissent sur sa propre vie » (Browne, 1995 : 359).

Finalement, nous ferons également appel, à la notion de « bien-veillir ». Selon la théorie socio-environnementale, le bien-veillir est une approche multidimensionnelle du vieillissement qui suppose que « l'individu dispose de ressources et d'activités suffisantes, en termes de santé, de solvabilité financière et de soutien social pour être capable de répondre aux attentes de son nouveau contexte social » (Gangbè et Ducharme, 2006 : 298). L'expression renvoie « au maintien de l'autonomie fonctionnelle, surtout le fonctionnement physique, mental et social » (Ibid., p. 297).

Méthodes

L'étude de cas longitudinal, examiné sous l'angle des représentations sociales des acteurs, constitue la principale approche que nous avons retenue dans le cadre de cette contribution. Rappelons que les représentations sociales mesurent la perception des acteurs d'une situation donnée, ce qui expliquera l'emploi du conditionnel dans la démonstration de nos résultats (Jodelet, 2007).

Instruments de collecte des données

Au départ, quatre instruments ont été utilisés soit : des entrevues semi-dirigées avec des acteurs locaux et des intervenants communautaires, des groupes de discussion et des entrevues téléphoniques individuelles avec des aînés ainsi qu'une activité de dissémination de données. Toutefois, aux fins de cet article, nous analyserons uniquement les données issues des entrevues effectuées avec les acteurs locaux et communautaires, les aînés ayant été peu loquaces au sujet des questions relatives au renforcement des capacités.

Profil des participants

Il nous apparaissait incontournable d'interviewer les élus municipaux du milieu qu'il s'agisse autant des élus actuels que ceux des anciens DSL. Par la suite, nous avons interrogé divers intervenants communautaires, dont l'organisme œuvre à l'amélioration de la qualité de vie des aînés. Parce qu'ils souhaitent contribuer à l'amélioration de la qualité de vie de leur communauté, certains des intervenants que nous avons interrogés étaient aussi particulièrement impliqués au sein de leur milieu sur une base bénévole. Parmi les 20 acteurs que nous avons rencontrés en 2021, soit 11 intervenants communautaires, six membres du comité consultatif MADA et trois élus municipaux, cinq avaient également participé à notre étude en 2014 (cf. tableau 1).

Parce que certains participants avaient un horaire trop chargé et que d'autres souhaitaient effectuer une entrevue simultanément, nous avons été contraint d'effectuer certaines entrevues en dyade et en triade (cf. tableau 1). Bien que cette méthode soit parfois utilisée dans le domaine de la santé, nous en reconnaissons les limites (Balard, Kivits, Schrecker & Voléry, 2016). Dans le but de pallier les lacunes qui y sont généralement associées, nous avons considéré les propos d'un seul répondant, en l'occurrence toujours le même, et de surcroît, celui qui était le plus expressif, dans l'analyse des résultats.

Tableau 1. Ventilation des entrevues semi-dirigées effectuées avec les différentes catégories de participants

Catégories d'intervenants	Nombre d'entrevues		Nombre de personnes présentes lors de l'entrevue	
	2014	2021	2014	2021
Élus municipaux	1	3	3	3
Tracadie	1	1	3	1
Anciens DSL	0	2	0	2
Comité consultatif MADA	1	3	2	6
Anciens membres	-	1	-	3
Membres actuels	1	2	2	3
Intervenants communautaires	9	11	10	11
Dames d'Acadie	1	1	1	1
Gendarmerie royale du Canada	1	1	1	1
Réseau d'inclusion communautaire	1	1	1	1
Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne	1	1	2	1
Croix-Rouge	1	1	1	1
Université du troisième âge (UTA)	1	1	1	1
Foyer de soins pour personnes âgées	0	1	0	1
Ministère du Développement social	0	1	0	1
Chevaliers de Colomb	0	1	0	1
Filles d'Isabelle	1	1	1	1
Académie Sainte-Famille	1	0	1	0
Club de l'âge d'or	1	1	1	1
Total	11	17	15	20

Stratégie de recrutement et échantillonnage

Nous disposions déjà des coordonnées des intervenants communautaires et des élus, lesquelles nous avaient été fournies par la secrétaire municipale et un membre faisant partie du comité de pilotage MADA en 2014. Hormis une personne, toutes ont accepté de répondre à nos questions. Nous avons

acheminé une lettre officielle de sollicitation par courrier électronique aux différents intervenants et aux élus qui nous avaient mentionné, au téléphone, qu'ils acceptaient de participer à notre étude. Puis, nous avons recontacté ces participants afin de déterminer la date et l'heure de l'entrevue. Nous leur avons fait parvenir un formulaire de consentement qui nous a été réexpédié et dûment rempli.

Notre échantillon a été constitué dans le but d'assurer le maximum de points de vue pour chaque catégorie d'intervenants. Par ailleurs, en recherche qualitative, ce n'est pas tant la taille de la population que les critères relatifs à la crédibilité, à la fiabilité et à la transférabilité des données qu'il faut considérer. Or, notre échantillonnage répond à ces trois critères. En conséquence, les résultats obtenus sont un reflet fidèle de la réalité.

Collecte de données et grille d'entrevue

D'une durée moyenne de 120 minutes, les entrevues avec les intervenants communautaires et les élus se sont tenues entre le 16 juin et le 1^{er} juillet 2014 ainsi qu'entre le 31 mai et le 10 juin 2021. En 2014, toutes les entrevues se sont déroulées en personnes alors que 15 ont été effectuées en présentiel en 2021 et les deux autres par téléphone. Les propos des participants ont été enregistrés. Les entrevues ont pris fin lorsque les participants ne nous apprenaient plus de nouvelles informations. Par conséquent, la saturation théorique des données a été atteinte.

Identique à celle que nous avons utilisée en 2014, notre grille d'entretien pour les intervenants communautaires et les élus municipaux se composait de 21 questions portant sur la participation sociale, économique et politique (6 questions), la vie relationnelle et le capital social (6 questions), le sentiment d'appartenance (2 questions), la capacité de résilience (4 questions), le réseautage et la capacité d'agir (3 questions).

Traitement, analyse, dissémination et validation des données

Nous avons effectué une transcription intégrale des propos recueillis de la part des participants. Les entrevues ont toutes fait l'objet d'une relecture par le chercheur dans le but de vérifier l'exactitude des retranscriptions et d'éliminer les incompréhensions. Par la suite, nous avons procédé à une analyse catégorielle en fonction des différents thèmes identifiés à partir de notre grille d'entretien. Une assistante de recherche a effectué une analyse préliminaire des données. Par la suite, nous avons dégagé les dénominateurs communs contenus dans les propos des participants et nous avons fait état des éléments de différenciation. En troisième lieu, nous avons procédé à un codage systématique des entretiens et des observations selon une méthode inductive afin de permettre une lecture transversale du matériau recueilli. Des tableaux-synthèses concernant les différents arguments les plus significatifs évoqués par les différents participants permettront d'identifier les éléments de similitude ou de différenciation entre les diverses réponses que nous avons obtenues en 2014 et 2021.

D'une durée de cinq heures, une activité de dissémination des données, dont l'invitation a été acheminée par courriel aux participants, s'est tenue le 5 mai 2023 à l'Hôtel de Ville de Tracadie. Quinze personnes se sont présentées, dont huit aînés ayant participé au groupe de discussion de 2021. Parmi ceux-ci, une personne était présente au groupe de discussion de 2014. Notons également la présence de deux personnes faisant partie du nouveau comité MADA, deux de l'ancien, d'un élu municipal et de deux représentants d'organismes communautaires qui œuvrent auprès des aînés. Cette activité n'a pas été enregistrée, une assistante agissant à titre de preneuse de notes. La dissémination des données a servi

à conforter les résultats de notre analyse et à apporter des précisions, selon les informations rapportées par les acteurs locaux et les intervenants communautaires, en ce qui concerne la participation des aînés, leur sentiment d'appartenance et leur capital social. L'activité de dissémination conjuguée à la revue de la littérature et à la tenue des groupes de discussion ont permis la validation des données.

Résultats

La participation

Les aînés participeraient activement à la vie communautaire, ce qui serait l'une des principales manifestations de son dynamisme. « Les gens participent bien » (entrevue no 42)⁴. Pour certains, cette participation se serait accrue comparativement à la situation qui prévalait en 2014. « On s'est amélioré en participation. Je crois que le nombre de participants a augmenté depuis » (entrevue no 31) alors que pour d'autres, elle aurait, au contraire, diminué. Par ailleurs, cette régression ne serait pas nécessairement attribuable à la pandémie, mais plutôt au changement sociétal. « La participation est beaucoup moins actuellement, parce que nous sommes en train de changer de génération. Les nouvelles générations n'ont pas nécessairement les mêmes objectifs » (entrevue no 41).

Les aînés qui participent à la vie sociocommunautaire présenteraient un profil distinctif. Il s'agirait de personnes autonomes, particulièrement éduquées, à l'aise sur le plan financier et âgées de moins de 80 ans. Ces personnes auraient aussi « une visée pour leurs vieux jours » (entrevue no 31) dans le sens où elles promouvraient un vieillissement actif et sur place.

Certains aînés participeraient à la vie sociale des localités avoisinantes. Il s'agirait d'un fait nouveau comparativement à la situation que l'on observait en 2014 où la participation sociale des personnes âgées se confinait à l'échelon local. « C'est sûr qu'ils [les aînés] parlent de pickleball depuis quelques années. Donc, on essaye de travailler avec eux autres là. Ils se sont trouvé un terrain à Saint-Isidore. Alors, les gens vont à Saint-Isidore jouer au pickleball » (entrevue no 31).

Bien que dynamique, la participation serait assujettie à différents problèmes. En premier lieu, elle différerait selon le lieu de résidence des aînés. Ainsi, ceux qui habitent au sein des anciens DSL, à l'exception des personnes âgées de Val-Comeau, seraient peu impliqués sur le plan social en raison de la faiblesse des activités que l'on y retrouve. « Il n'y en a plus d'activités, d'associations culturelles ou sportives. Il n'y a pas d'activités communautaires dans mon DSL » (entrevue no 43). En outre, les personnes âgées des anciens DSL participeraient peu aux activités mises en place par les organismes communautaires à Tracadie. « Je doute qu'il y ait beaucoup de gens des DSL qui participent à des activités communautaires à Tracadie, je ne crois pas » (entrevue no 43).

La faiblesse de la participation des aînés des anciens DSL aux activités organisées à Tracadie semblerait traduire, selon les informations recueillies dans nos entrevues, une certaine carence au chapitre de l'intégration. Par ailleurs, elle aurait pour avantage d'occasionner moins de travail pour les acteurs de Tracadie qui n'auraient pas à se soucier de la santé de la dynamique communautaire des anciens DSL.

En troisième lieu, la participation souffrirait du syndrome du TLM (« Toujours Les Mêmes »). En effet, ce sont toujours les mêmes personnes qui participeraient aux différentes activités, ce qui se traduirait par une certaine léthargie. « Les gens qui participent, qui sont actifs et qui, comme X l'a dit, quand ils font des activités, ce sont toujours les mêmes » (entrevue no 31). Il s'en suit que certains aînés

seraient peu actifs au sein de la vie communautaire. Il s'agirait d'aînés qui demeurent soit en foyer de soins, dans les anciens DSL, ou seuls dans leur maison. Disposant de ressources financières limitées, les personnes âgées peu actives socialement seraient aussi faiblement scolarisées.

Quatrièmement, plusieurs personnes âgées, notamment celles isolées, qui ne sont pas abonnées aux journaux ou qui ne fréquentent pas les médias sociaux, seraient difficiles à joindre entravant ainsi leur participation tout en amplifiant le syndrome du TLM. « Les personnes âgées que je rencontre ont 80 ans et plus. Elles ne sont pas sur Facebook » (entrevue no 47). Dès lors, la technologie serait susceptible de provoquer des problèmes de communication alors que celle-ci devrait plutôt la faciliter. « Avant, on mettait ça sur le bulletin paroissial et ça allait bien (...). Au niveau des communications avec toute la nouvelle technologie, ça facilite. Mais ça handicape aussi un grand nombre de personnes » (entrevue no 31).

En cinquième lieu, la pandémie aurait mis un bémol à la participation des aînés à la vie communautaire, occasionnant de l'isolement. « Ça fait quand même une quinzaine de mois que l'on est plutôt stagnant. On ne fait pas grand-chose » (entrevue no 39). Le fait que certaines activités aient été organisées de façon virtuelle aurait rebuté certaines personnes âgées.

Les personnes âgées de Tracadie seraient peu impliquées sur le plan économique. « Ce n'est pas quelque chose qui les touche » (entrevue no 34). Toutefois, certaines occuperaient toujours le marché du travail et seraient membres de la chambre de commerce. « Il y a plusieurs personnes âgées qui travaillent encore » (entrevue no 40, 46). Cette participation au marché du travail ne serait pas toujours un choix. « Certains ont besoin de travailler pour arrondir leur fin de mois » (entrevue no 43). La pandémie aurait aussi fait en sorte que les personnes âgées auraient eu tendance à moins se déplacer à l'extérieur de la localité et donc, à consommer davantage localement, ce qui aurait un effet bénéfique sur leur participation économique au sein du milieu.

Comparativement à la vie économique, les personnes âgées de Tracadie seraient plus engagées sur le plan politique. « C'est relativement facile de trouver des personnes pour s'impliquer sur ce plan » (entrevue no 43). Cet engagement serait imputable à leur intérêt pour la vie politique municipale, provinciale et fédérale. En fait, comparativement à la génération précédente, les aînés s'intéresseraient davantage à la politique. En outre, ils seraient fidèles à leur parti. Cet intérêt se manifesterait avec encore plus d'acuité en période électorale où les aînés prendraient une part active à l'organisation de campagnes. Ils seraient aussi proportionnellement plus nombreux à exercer leur droit de vote. « Les personnes que je prends pour bénévoles, pour travailler lors de campagnes électorales, ce sont souvent des gens qui sont à la retraite. Juste aller leur demander, ils adorent et ils viennent » (entrevue no 34). L'intérêt des personnes âgées de Tracadie à l'égard de la vie politique se traduirait aussi par des discussions autour d'un café, mais aussi par leur présence au sein du conseil municipal, plusieurs membres étant des aînés. « Il y a une madame de 78 ans, justement, qui vient d'être élue. Il y avait cinq candidats et elle a remporté » (entrevue no 34).

Vie relationnelle et capital social

La vie relationnelle se caractériserait par son dynamisme, un fait qui avait également été mis de l'avant en 2014. « On est dynamique à Tracadie » (entrevue no 33). Ce dynamisme se manifesterait par la multiplicité des organismes communautaires présents au sein du milieu et se traduirait par la panoplie d'activités organisées à l'intention des aînés. « Il y a plein d'activités que l'on connaît. Ils font des

activités dans les centres communautaires : le shuffleboard, la pétanque. Il y a la danse. Partout, il y a quelque chose qui se passe » (entrevue no 34).

Tant en 2014 qu'en 2021, le dynamisme de la vie relationnelle se matérialiserait aussi par l'implication de différents acteurs œuvrant auprès des aînés. « On collabore le plus que l'on peut (...). On a toujours collaboré avec eux [les aînés]. N'importe quelle demande qu'ils vont faire, on va les prendre au sérieux. On va essayer de les aider » (entrevue no 37).

Si la pandémie n'était pas arrivée, ce dynamisme, loin de s'affaiblir, se serait même intensifié au cours des sept années couvertes par notre étude. « C'est sûr que, quant aux activités et tout ça, ça l'a toujours été en augmentant, si on ne compte pas la COVID » (entrevue no 31). En outre, selon un intervenant, en raison des multiples possibilités de socialisation que cette forme d'hébergement représente, habiter en appartement favoriserait l'épanouissement de la vie relationnelle.

Par ailleurs, certains obstacles annihileraient la vie relationnelle. L'un de ceux-ci concernerait la fusion de la municipalité avec les anciens DSL. De fait, on noterait une absence d'intégration de ces derniers avec la municipalité, ce qui pourrait entraîner des conséquences négatives sur la vie relationnelle des aînés et sur leur participation. En outre, le processus de fusion serait toujours la source des tensions interindividuelles et persistantes entre les citoyens des anciens DSL et ceux de la ville de Tracadie.

Un autre obstacle tiendrait à l'esprit individualiste qui teinte de plus en plus la société actuelle et en particulier, les jeunes aînés⁵. « C'est du "pour moi". Tu n'as plus le sens d'appartenance. Nous autres, dans le temps c'était, on faisait ça pour la gang (...). Moi, j'avais 14 leaders autour de la table. Je ne l'ai pas vécu après [les fusions de DSL] » (entrevue no 33).

Certains aînés vivraient de manière isolée, ce qui impacterait négativement la vie relationnelle. La pandémie aurait exacerbé ce sentiment d'isolement. « Au cours de la dernière année, avec la pandémie, c'est devenu plus sérieux. Il y a de la solitude. C'est certain. Les gens se sont moins visités » (entrevue no 41).

Quatre composantes du capital social, à savoir l'interconnaissance, l'entraide, le bénévolat et la forte cohésion sociale, ont été soulevées tant en 2014 qu'en 2021. « Les gens se connaissent beaucoup ici comparativement à une grande ville » (entrevue no 31). À la question : « Croyez-vous que l'interconnaissance est aussi forte aujourd'hui qu'il y a sept ans? », un intervenant répond : « J'imagine que oui. Ce sont des amitiés qui ont grandi, des amis qui sont encore ensemble » (entrevue no 38).

L'entraide constituerait l'une des principales caractéristiques associées aux villes de petite taille démographique comme celle de Tracadie. Conséquence directe de l'interconnaissance, elle se manifesterait, le plus souvent de manière informelle, entre les voisins, les aînés, les amis, les membres d'une même famille, mais aussi entre les membres des différents organismes présents au sein du milieu, voire entre les résidents des édifices à logements. L'entraide entre les diverses associations et les aînés se matérialiserait par des appels téléphoniques, des visites à domicile et du covoiturage. En outre, cette entraide aurait eu tendance à s'amplifier depuis la crise du verglas de 2017⁶ et surtout durant la pandémie. Au surplus, les diverses formes d'entraide favoriseraient aussi le réseautage témoignant ainsi de la forte imbrication des diverses composantes relatives au renforcement des capacités. L'entraide,

comme principale manifestation du réseautage, était également ressortie des entrevues que nous avons effectuées en 2014.

Les membres de la famille, les amis et les membres d'une même association prodigueraient l'entraide de manière plus formelle aux personnes âgées dans le besoin. « Je pense que pour ceux qui ont des familles aux alentours, leur famille va les aider » (entrevue no 31). Par exemple, qu'elles soient membres ou non de l'organisme, aînées ou pas, les personnes âgées pourraient solliciter de l'aide aux Filles d'Isabelle par téléphone ou lors des réunions, celles-ci ayant été suspendues lors de la COVID. Un service de covoiturage serait mis en place pour les membres de cette association qui ne possèdent pas de voiture et qui souhaitent participer aux activités ou assister aux réunions. En l'absence de funérailles pendant la pandémie, des Filles d'Isabelle auraient apporté de la nourriture aux proches de deux de leurs membres décédés.

À Tracadie, comme à bien des endroits, le capital social serait fortement marqué du sceau du bénévolat que pratiqueraient de nombreuses personnes âgées, en particulier celles de 75 ans et plus, par l'entremise de plusieurs organismes à vocation sociale, communautaire et religieuse.

La plupart des organismes communautaires œuvreraient grâce au travail de bénévoles. Pour certains organismes, le bénévolat représenterait une condition incontournable à leur survie. « Nous autres, quand les bénévoles ne seront pas là, nous n'existerons plus, parce que c'est avec ça que l'on marche » (entrevue no 35).

Le bénévolat exercerait un rôle majeur dans la livraison des services offerts par les organismes communautaires et les foyers de soins, reflétant le fort capital social qui particularise la communauté. « Avant le COVID, j'avais deux bénévoles qui venaient aider tous les vendredis pour le bingo » (entrevue no 44).

Le bénévolat procurerait, chez la personne aînée qui le pratique, une certaine satisfaction, un sens du devoir accompli. Cet accomplissement de soi aurait des effets bénéfiques autant pour le bénévole que pour la communauté. « Une fois l'activité terminée, les gens nous disent : "Oh, merci". Quand ils finissaient, ils aimaient assez ça » (entrevue no 34). Les bénévoles auraient à cœur leurs responsabilités, ce qui se traduirait par une participation à la gestion de certains organismes, un fait qui se démarque par rapport à ce qui avait été soulevé en 2014, les aînés étant, à cette époque, faiblement engagés dans la planification des associations dans lesquelles ils œuvrent. « On est 12 bénévoles et bien souvent, quand on a une réunion, les 12 personnes sont là. Généralement, si elles ne sont pas là, il y a une raison » (entrevue no 42).

Dans bien des cas, le recrutement des bénévoles se ferait facilement. « Mon mari a un projet de loterie (...). Il n'a pas eu de misère à trouver du monde non plus » (entrevue no 31). Néanmoins, des personnes âgées auraient besoin d'être sollicitées et stimulées pour qu'elles puissent s'impliquer. « Il faut aller chercher les gens. Si tu ne leur demandes pas, on ne sait pas s'ils veulent venir. Des fois, il faut les pousser un petit peu » (entrevue no 34). En outre, pour la plupart des organismes, en particulier ceux à caractère religieux, le recrutement serait plus ardu. Les personnes âgées entre 65 et 74 ans seraient moins enclines à pratiquer le bénévolat.

La pénurie de bénévoles serait telle qu'elle affecterait l'existence même de certains organismes aux prises avec le syndrome du TLM. « Les bénévoles sont très âgés. Ce sont les mêmes personnes qui

s'impliquent souvent » (entrevue no 46). La difficulté à recruter des bénévoles en obligerait certains à demeurer en poste, provoquant de l'épuisement. Une telle situation, qui n'avait pas été mentionnée en 2014, laisse présager une accentuation du syndrome du TLM au sein du milieu. « Moi, ça fait deux ans que je veux me retirer, parce que c'est beaucoup de tracas, et je ne peux pas » (entrevue no 45). De plus, en raison de la pandémie, la pratique du bénévolat aurait régressé au cours des deux dernières années. « C'est sûr que ça fait une couple d'années que l'on n'en a pas eu besoin avec le COVID et tout ça. Nos activités ont pas mal diminué » (entrevue no 31). Enfin, un intervenant a mentionné avoir dû s'investir financièrement pour faire du bénévolat. Pour cette raison, il aurait cessé de le pratiquer. « Le bénévolat, ça coûte cher. Je suis obligé de payer pour faire du bénévolat. J'ai donc arrêté » (entrevue no 45).

Les difficultés de recrutement ne concerneraient pas uniquement les bénévoles, mais aussi le membership de certains organismes qui peineraient à renouveler leurs effectifs, un fait qui avait également été observé en 2014. « On aimerait avoir plus de membres que ça. On a juste une trentaine de membres à Tracadie » (entrevue no 35).

Quant à la cohésion sociale, elle se matérialiserait par l'accueil des personnes âgées, mais aussi par le fait que la communauté serait « tissée serrée » (entrevue no 44). Par conséquent, les aînés seraient empreints d'un fort esprit communautaire. « Il y a vraiment un esprit communautaire dans la région et pas juste à Tracadie » (entrevue no 47).

À moins de circonstances exceptionnelles, les aînés de Tracadie ne seraient pas portés à se mobiliser. Par conséquent, le capital socioterritorial du milieu ne serait pas très élevé. Rappelons que cette faible capacité de mobilisation des aînés avait également été mise en exergue en 2014. La fusion de la municipalité aurait fait l'objet de vives tensions, minant le capital socioterritorial de la communauté. Enfin, un intervenant a tenu à souligner qu'il importerait d'impliquer davantage les personnes âgées à la vie de la communauté. « Les aînés sont quand même des personnes à part entière. Il faut leur faire une place, les impliquer. C'est pour ça qu'ils [les acteurs locaux] devraient les impliquer beaucoup plus et mettre des ressources pour eux » (entrevue no 36).

Sentiment d'appartenance

Force est de reconnaître que les personnes âgées auraient développé un sentiment d'appartenance élevé à l'égard de leur milieu, une caractéristique qui s'était également démarquée en 2014. Un intervenant, lui-même un aîné, mentionne : « Je fais partie des aînés et je n'irais pas rester ailleurs. Ici, je suis bien. C'est tranquille. Je n'ai pas vraiment de problèmes. C'est bien. Moi, je ne changerai pas [de milieu de vie] » (entrevue no 41).

L'esprit identitaire des personnes âgées s'exprimerait par un sentiment de fierté à l'égard de leur propriété et leur volonté à demeurer au sein du milieu le plus longtemps possible, ce dernier aspect ayant également été mentionné en 2014. « Les gens semblent prendre soin de l'apparence de leur propriété. Tu ne vois pas de maisons délabrées, de taudis, de choses laissées à l'abandon » (entrevue no 43). En fait, seules la maladie ou la volonté de se rapprocher des enfants pourraient les inciter à déménager dans une autre communauté. « Certains sont obligés de partir pour les soins de santé ou se rapprocher des enfants. Ce sont essentiellement les seules raisons pour lesquelles les gens déménagent » (entrevue no 41). Ce sentiment se manifesterait aussi à travers l'organisation d'activités sociales, la participation des aînés à la vie communautaire ainsi que par le biais de certaines institutions que les personnes âgées ont fondées,

comme la coopérative alimentaire. La plupart de ces diverses manifestations de l'esprit identitaire avaient également été mises de l'avant en 2014.

Les personnes âgées sembleraient avoir conservé un sentiment d'appartenance élevé vis-à-vis leur ancien DSL. « Je crois que ce sont des gens qui ont un fort sentiment d'appartenance, parce qu'une grande proportion est native de là, ou leurs parents ou leurs grands-parents sont originaires de ce DSL-là » (entrevue no 43). Pour un intervenant, certains aînés se seraient farouchement opposés à la fusion de leur DSL avec la ville de Tracadie, ce qui expliquerait le faible sentiment identitaire qu'ils éprouvent à l'égard de celle-ci. « Si elles viennent de Val-Comeau, elles disent qu'elles viennent de Val-Comeau (...). L'amalgamation avec Tracadie a été difficile pour certaines d'entre elles. Leur identité est très importante » (entrevue no 34).

En raison de la beauté des lieux, cet esprit identitaire s'affirmerait avec plus de vigueur en été. « Tout de suite, c'est surtout l'aspect de l'aisance de vie durant l'été. Ma femme et moi, on se dit que résider là, ça fait que l'été, on n'a pas le goût d'aller ailleurs du tout » (entrevue no 43).

Capacité de résilience et résistance au changement

Comme il avait également été évoqué en 2014, la capacité de résilience des aînés serait relativement faible. « Je ne pense pas que le changement est évident pour les personnes âgées » (entrevue no 31). La résilience varierait selon l'âge des personnes âgées et leur lieu de résidence. Dès lors, les personnes âgées de 80 ans et plus auraient plus de difficulté à s'adapter à différents types de changements comparativement à leurs homologues plus jeunes. « Quand on parle des aînés de 80 ans, c'est comme une autre génération. Ils ont plus de difficultés à s'intégrer à toutes ces nouveautés-là, peu importe lesquelles » (entrevue no 31). Les personnes âgées qui résident en foyers de soins seraient moins résilientes que celles demeurant dans leur domicile. « Ils [les aînés en foyers de soins] sont assez dans leur routine, déjeuners, dodo. Il n'y a pas une forte participation aux activités. Ce sont des gens qui sont routiniers et qui aiment la routine. Ils ne veulent pas trop sortir de leur zone de confort » (entrevue no 44).

La fusion des anciens DSL avec la municipalité de Tracadie, les nouvelles technologies d'information et de communication (notamment les boîtes vocales et Internet), la fermeture de succursales d'institutions financières dans certains DSL, la diminution du nombre de messes, voire la suspension de celles-ci à la suite de la diminution du nombre de prêtres et à la pandémie, la fin des visites paroissiales et la fermeture imminente de la cour criminelle du banc de la Reine figureraient parmi les changements les plus difficiles à accepter pour les personnes âgées de Tracadie. Plusieurs de ces changements, dont les nouvelles technologies d'information et de communication, ainsi que la perte de certains services, avaient également été mentionnés en 2014. Tous les intervenants sont d'avis que la fusion de la municipalité avec les DSL est le changement qui a été le plus difficile à accepter pour les aînés. « C'est sûr que le gros changement, c'est d'appartenir à la municipalité. C'est le gros, c'est vraiment le gros changement. C'est une grosse bouchée. On s'entend. La pilule n'est pas facile à avaler. Mais la fin [du processus de fusion] s'en vient » (entrevue no 31).

Le fait que Tracadie comprend une population majoritairement francophone dans une province majoritairement anglophone ne causerait pas de difficulté à la majorité des personnes âgées du milieu même si elles ont à recevoir des soins de santé à Miramichi, une localité anglophone. Force est de préciser que plusieurs aînés seraient bilingues et que les services de santé seraient offerts en français à

Miramichi. « Ici, il y a beaucoup de gens bilingues, parce qu'à Tabusintac, à côté, les gens sont anglophones. Il y en a beaucoup qui ont travaillé avec des anglophones, surtout les plus âgés » (entrevue no 41). Quant aux personnes âgées unilingues francophones, de deux choses l'une, soit qu'elles pourraient toujours trouver quelqu'un pour les aider » (entrevue no 41) ou alors qu'elles se débrouilleraient par leurs propres moyens. « Elles réussissent [à] se faire comprendre. On s'est tout le temps débrouillé » (entrevue no 33).

Il n'en demeure pas moins que certaines personnes âgées pourraient éprouver de la difficulté sur le plan linguistique lorsqu'elles ont à se déplacer à l'extérieur de Tracadie pour recevoir des soins de santé offerts uniquement en anglais et qu'elles n'auraient personne pouvant s'exprimer dans les deux langues officielles pour les accompagner, une observation qui avait également été soulevée en 2014. « Le seul temps que ça pourrait poser des problèmes, ce sont les francophones qui ont besoin de soins et qui sont obligés de sortir de Tracadie pour aller à l'hôpital de Moncton ou de Saint-Jean » (entrevue no 36).

La pandémie aurait obligé certaines personnes âgées à modifier leurs habitudes et à déployer des actions organisationnelles afin de préserver leur qualité de vie, par exemple, en écoutant la messe à la télévision ou à la radio. « Certaines personnes âgées sont affectées. D'autres le sont moins parce que, de toute façon, elles ne peuvent pas se déplacer. Elles vont l'écouter [la messe] à la télévision, peut-être, ou à la radio. Elles vont s'adapter à ces choses » (entrevue no 43). Afin d'éviter d'attraper le coronavirus, des aînés feraient faire leurs transactions bancaires par leurs enfants.

Réseautage et empowerment

La plupart des aînés de Tracadie seraient particulièrement bien réseautés, une situation qui prévalait aussi en 2014. Force est de reconnaître que les réseaux auxquels peuvent adhérer les personnes âgées de Tracadie sont relativement nombreux et diversifiés.

On a huit quartiers et ils ont tous leur club de l'âge d'or et ils sont tous actifs. Les enseignants retraités, je pense qu'ils ont plus que 100 membres aussi. C'est sûr qu'il y en a qui sont à l'UTA [Université du troisième âge] aussi qui sont les mêmes. Mais ce n'est pas tout le monde. Ça fait quand même du monde. Donc oui, les aînés sont vraiment impliqués et réseautés (entrevue no 31).

Par ailleurs, bien que les occasions de réseautage soient nombreuses, plusieurs personnes âgées bénéficieraient d'un faible réseau de soutien en raison de l'éloignement de leurs enfants.

Il y a peu de réseaux de soutien, car souvent les enfants sont à l'extérieur à Moncton ou dans l'Ouest canadien. La réalité est que souvent, on se retrouve avec des personnes dont les enfants ne sont pas dans la région ou tous les enfants travaillent. Donc, c'est de plus en plus difficile pour eux (entrevue no 47).

Pour un gestionnaire de foyers de soins, le réseautage permettrait de réduire les délais dans la prestation des services de santé offerts aux résidents.

Pour plusieurs organismes qui œuvrent auprès des aînés, la planification de leurs activités serait effectuée par les personnes âgées elles-mêmes témoignant, du coup, de leur capacité d'agir. Ce serait

notamment le cas des Filles d'Isabelle, de l'UTA, du service de popote roulante ou du club de l'âge d'or, mais aussi de certains foyers de soins.

La capacité d'agir des aînés se manifesterait à travers la démarche MADA, un fait soulevé tant en 2014 qu'en 2021, qui servirait aussi de véhicule en ce qui concerne la planification des services à l'égard des aînés. « Je crois que pour le moment tout de suite, c'est [la capacité d'agir] MADA » (entrevue no 34).

Différents moyens seraient déployés dans la planification des services à l'égard des aînés, dont le bouche-à-oreille, Facetime®, les services à la demande et les consultations, l'assemblée générale et les réunions des différents organismes. Dans tous les cas, les personnes âgées seraient parties prenantes de cette planification, un fait qui se démarque par rapport à la situation observée en 2014.

Comme le montre le tableau 2, il se dégage plusieurs points communs entre la situation observée en 2014 et celle de 2021 au chapitre du renforcement des capacités des personnes âgées. Ces dénominateurs communs positifs concernent la forte participation des aînés aux activités des organismes à leur intention, l'implication des aînés à la dynamique communautaire, leur engagement à titre de bénévole, leur volonté à demeurer dans leur communauté le plus longtemps possible, leur engagement auprès de la démarche MADA et leur forte capacité de réseautage. L'esprit d'entraide, d'interconnaissance et d'identité territoriale et la présence de cohésion sociale figurent également parmi les points communs. En ce qui a trait aux aspects négatifs, mentionnons, toujours comme dénominateurs communs, les difficultés à renouveler le membership de certains organismes, la faible capacité de mobilisation et de résilience ainsi que la persistance du syndrome du TLM.

Par ailleurs, le renforcement des capacités des aînés serait également miné par certaines difficultés qui n'ont pas été mentionnées en 2014, dont la faible implication des personnes âgées résidant dans les anciens DSL, le manque d'efforts investis en vue de favoriser la participation sociocommunautaire, l'esprit individualiste de certains aînés, la présence de tensions au sein du milieu, surtout depuis le processus de fusion de la municipalité avec les anciens DSL, et la capacité de réseautage des personnes âgées, dont les enfants sont à l'extérieur du milieu. En outre, au chapitre du réseautage, des intervenants ont mis l'accent sur l'esprit d'entraide qui régnerait au sein de la communauté, lequel se serait amplifié durant la pandémie, le renforcement de la dynamique communautaire et l'engagement des aînés dans la planification des organismes communautaires.

Tableau 2. Tableau comparatif concernant la perception des intervenants locaux et communautaires de Tracadie en ce qui a trait au renforcement des capacités des aînés en 2014 et en 2021

2014	2021
Participation	
Forte participation sociale des aînés aux activités organisées à leur intention	Forte participation sociale des aînés aux activités organisées à leur intention
Participation se confinant essentiellement à l'échelle locale	Participation qui déborde les frontières de la municipalité
Participation assujettie au syndrome TLM	Participation assujettie au syndrome TLM
	Peu d'efforts pour encourager la participation, sauf dans le but de promouvoir des liens intergénérationnels
	Profil particulier des aînés
	Plus faible participation des aînés résidant au sein des anciens DSL, en foyer de soins ou habitant seuls dans leur maison
	Faible intégration des aînés des anciens DSL aux activités organisées à Tracadie
	Participation moins active depuis la pandémie
Vie relationnelle et capital social	
Forte implication des aînés au dynamisme communautaire	Forte implication des aînés au dynamisme communautaire
	Intensification du dynamisme communautaire depuis 2014
Implication de différents acteurs œuvrant auprès des aînés au sein de la communauté	Implication de différents acteurs œuvrant auprès des aînés au sein de la communauté
	Hébergement en appartement perçu comme un agent de socialisation
	Difficultés d'intégration des aînés des anciens DSL à la dynamique communautaire de Tracadie
	Tensions observées entre les différentes catégories d'acteurs occasionnées par le processus de fusion
	Esprit individualiste des jeunes et des aînés de la nouvelle génération
	Isolement de certains aînés et la pandémie: freins à la vie relationnelle
Fort engagement des aînés à titre de bénévoles	Fort engagement des aînés à titre de bénévoles
Interconnaissance, entraide, bénévolat et cohésion sociale : principaux ingrédients du capital social	Interconnaissance, entraide, bénévolat et cohésion sociale: principaux ingrédients du capital social
	Manifestation de l'entraide entre les voisins et les membres des différents acteurs d'organismes du milieu par des appels téléphoniques, des visites à domicile et du covoiturage
	Entraide formelle prodiguée par les membres de la famille, les amis et les membres d'une même association
	Amplification de l'entraide depuis la crise du verglas et la pandémie
	Bénévolat pratiqué surtout par les aînés de la première génération procurant une forme de satisfaction (accomplissement de soi, sentiment du devoir accompli)
Faible sollicitation des intervenants communautaires dans le recrutement de nouveaux bénévoles	Survie de nombreux organismes assurée par la pratique du bénévolat
Présence de conflits entre les bénévoles et les aînés	Difficultés à recruter des jeunes bénévoles
Difficultés à renouveler le membership de certains organismes,	Difficultés à renouveler le membership de certains organismes

particulièrement à caractère religieux	particulièrement à caractère religieux
Forte présence du syndrome TLM au sein des organismes communautaires	Forte présence du syndrome TLM au sein des organismes communautaires, particulièrement à caractère religieux, entraînant un épuisement de certains bénévoles
	Forte cohésion sociale caractérisée par le tissage de liens sociaux
	Capital social de la communauté fortement anémié par le processus de fusion
Faible capacité de mobilisation des aînés	Faible capacité de mobilisation des aînés
Sentiment d'appartenance	
Sentiment d'appartenance élevé des aînés par rapport à leur milieu	Sentiment d'appartenance élevé des aînés par rapport à leur milieu
Esprit identitaire matérialisé par la volonté des aînés à demeurer au sein du milieu le plus longtemps possible, l'organisation d'activités sociales, la participation des aînés à la vie communautaire	Esprit identitaire matérialisé par la volonté des aînés à demeurer au sein de leur milieu le plus longtemps possible, l'organisation d'activités sociales, la participation des aînés à la vie communautaire ainsi que par le biais de certaines institutions
	Sentiment identitaire élevé des aînés l'égard de leurs anciens DSL
	Affirmation plus soutenue du sentiment d'appartenance en période estivale
Capacité de résilience et résistance au changement	
Faible capacité de résilience des aînés	Faible capacité de résilience des aînés
	Capacité de résilience influencée par l'âge et le lieu de résidence
Principaux changements impactant la capacité de résilience des aînés : les nouvelles technologies d'information et de communication (notamment les boîtes vocales et Internet), la fermeture de succursales d'institutions financières dans certains DSL, la diminution du nombre de messes, voire la suspension de celles-ci, à la suite de la diminution du nombre de prêtres	Principaux changements impactant la capacité de résilience des aînés : les nouvelles technologies d'information et de communication (notamment les boîtes vocales et Internet), la fermeture de succursales d'institutions financières dans certains DSL, la diminution du nombre de messes, voire la suspension de celles-ci à la suite de la diminution du nombre de prêtres et de la pandémie, la fin des visites paroissiales et la fermeture imminente de la cour criminelle du banc de la Reine
Aucun problème significatif des aînés lié à la langue au sein de la communauté	Aucun problème significatif des aînés lié à la langue au sein de la communauté
Problème dans le cas des aînés unilingues francophones qui ont à se déplacer à Saint-Jean pour obtenir des services	Problème dans le cas des aînés unilingues francophones qui ont à se déplacer à Saint-Jean pour obtenir des services
Réseautage et empowerment	
Forte capacité de réseautage des aînés	Forte capacité de réseautage des aînés
Réseautage fortement influencé par l'entraide	Réseautage fortement influencé par l'entraide
	Faible réseau de certains aînés en raison de l'éloignement de leurs enfants
	Réduction des délais dans la prestation de services
Engagement des aînés dans la planification de la démarche MADA	Engagement des aînés dans la planification de la démarche MADA
Faible engagement des aînés dans la planification des organismes communautaires	Engagement des aînés dans la planification des organismes communautaires

* Les cellules surlignées en jaune indiquent les réponses communes obtenues pour les deux périodes à l'étude. Celles surlignées en vert illustrent une amélioration notable de cet indicateur alors que les cellules surlignées en rouge indiquent une régression importante par rapport à la situation qui prévalait en 2014. Le surlignement en orange témoigne d'une certaine amélioration de la situation comparativement à celle observée en 2014. Enfin, les cellules transparentes renvoient à un nouvel argument évoqué en 2021.

Eu égard à ce qui précède, il est difficile de poser un diagnostic précis sur l'évolution du renforcement des capacités des personnes âgées de Tracadie, certaines composantes allant dans un sens comme dans l'autre. À titre d'exemple, le contexte pandémique semble avoir exercé des effets contradictoires sur les capacités des aînés. La pandémie aurait, certes, influé négativement sur la participation, mais en même temps, elle aurait contribué à stimuler l'entraide traduisant une reconfiguration circonstancielle des relations interpersonnelles. Quant au processus de fusion, il est clair qu'il a influencé négativement les capacités des personnes âgées, celles des anciens DSL étant moins intégrées à la dynamique communautaire de Tracadie probablement en raison du fort sentiment d'appartenance qu'elles continuent à entretenir à l'égard de leur DSL.

Finalement, notre analyse révèle une certaine dégradation de la participation sociale et de la vie relationnelle au cours de la période à l'étude, une stabilité de la résilience et du réseautage et une consolidation du sentiment d'appartenance, du capital social et de la capacité d'agir.

Discussion

Élément essentiel au renforcement des capacités, la participation des aînés de Tracadie concernerait en particulier ceux de moins de 80 ans, lesquels sont davantage enclins au déploiement de réseaux de sociabilité comme l'évoquent Geithner & Wagner (2022). Différents facteurs, récurrents dans la littérature, expliqueraient ce foisonnement. Moins âgés, plus scolarisés, en meilleure santé et généralement à l'aise financièrement, les aînés de 75 ans et plus préconiseraient un vieillissement actif et sur place, c'est-à-dire chez soi et au sein de la communauté (Patte, Chaix, Gerber, Klein, Perchoux et Vallée, 2022 ; Amini & al., 2022 ; Vega-Tinoco, Gil-Lacruz & Gil-Lacruz, 2022). Par conséquent, ils seraient davantage engagés dans des activités bénévoles et communautaires au détriment de leur participation économique, un fait également corroboré dans les travaux de Fain et ses collègues (2022). Par ailleurs, outre des différences sur le plan de l'âge, des inégalités s'observeraient entre les personnes âgées qui résident à Tracadie et celles des anciens DSL, ces dernières étant moins disposées à s'impliquer, non seulement au sein de leur milieu, mais aussi auprès des organismes qui ont pignon sur rue à Tracadie. Force est aussi de constater que des disparités se manifesteraient entre les aînés qui habitent en foyers de soins et ceux qui demeurent dans leur maison, l'environnement résidentiel pouvant contribuer à moduler le niveau de participation sociale. Pareille situation est loin d'être unique à Tracadie, certains chercheurs l'ayant également observée en Norvège et en Allemagne (Lowndes, Struthers & Âgotnes, 2021). Dans un tel contexte, il n'est guère étonnant de constater que les aînés des anciens DSL, à l'instar de leurs homologues qui résident en foyers de soins, souffriraient davantage d'isolement. En outre, il existerait peu de collaboration entre les organismes des anciens DSL et ceux de la ville de Tracadie, et ce, en dépit du processus de fusion de la municipalité (Ayotte, 2003). Néanmoins, contrairement à la situation qui prévalait en 2014, la participation des aînés qui résident dans les limites de la ville de Tracadie déborderait les frontières de la municipalité et aurait davantage tendance à s'inscrire à l'échelle du territoire, valorisant ainsi la discontinuité spatiale. Par conséquent, il semblerait que le processus de fusion ait contribué à fragiliser la vie communautaire dans certains des anciens DSL (Ayotte, 2003). Il est possible que ce phénomène, conjugué à la plus faible participation des aînés de ces milieux, impactent négativement leur qualité de vie, le processus de participation sociale n'étant pas toujours clair en ce qui concerne le bien-être des personnes âgées (Amini & al., 2022).

Bien que certains aînés occupent toujours le marché du travail, ils seraient peu impliqués, comme nous l'avons mentionné, sur le plan économique. Leur participation se traduirait plutôt par leur forte

propension à consommer localement et, en particulier, à fréquenter les restaurants et les cafés de la ville, ce qui aurait un impact positif sur l'économie locale, que ce soit à Tracadie ou ailleurs (Pilon et De Lapasse, 2018). Par ailleurs, l'engagement politique des personnes âgées de Tracadie serait relativement soutenu, et encore plus en période électorale (Vallette, 2021). L'implication politique des aînés serait davantage manifeste à l'échelon municipal, ce qui contribuerait, du coup, à la consolidation du capital social et de la gouvernance collaborative comme l'ont d'ailleurs souligné Hendriks & Dzur (2022) ainsi que Mallon et Gucher, (2007).

La vie relationnelle serait marquée du sceau de la solidarité familiale et associative, confirmant le rapport au territoire qui anime bon nombre de personnes âgées (Gucher, 2014). Par ailleurs, l'adoption de comportements plus individualistes chez les jeunes aînés, l'avènement des nouvelles technologies d'information et les difficultés d'intégration des personnes âgées résidant dans les anciens DSL à la municipalité de Tracadie mineraient cette vie relationnelle, d'où l'importance de maintenir, comme l'évoquent Bruce, Pesut, Dunlop, Puurveen & Duggleby (2021), un soutien social fort. Concernant les nouvelles technologies d'information et de communication, elles entraîneraient différents effets sur la qualité de vie des aînés, lesquels ont également été mis en exergue dans la littérature. En premier lieu, il semblerait se dessiner un certain glissement numérique parmi les aînés, les plus âgés se sentant plus ou moins exclus à la suite de leur avènement (Thébault, 2021). En même temps, les technologies se seraient avérées essentielles en période de pandémie, permettant de conserver un minimum de lien social et d'améliorer le bien-être des personnes âgées (Cesano, 2023). Dans certains cas, elles auraient même favorisé l'entraide. Dans cette perspective, elles auraient contribué, du moins en partie, à contrer l'isolement social de certains aînés, voire à promouvoir le vieillissement sur place (Kamalpour, Watson & Buys, 2020).

Le dynamisme communautaire et la vie relationnelle se répercuteraient positivement sur le capital social (Cao, Dabelko-Schoeny & White, 2021). Outre la participation des aînés, ce capital social se matérialiserait par l'interconnaissance, l'entraide, le bénévolat et la cohésion sociale qu'entreprendraient les membres de la communauté, autant de composantes présentes en 2014 comme en 2021, faisant partie du profil des aînés de Tracadie. Ces ingrédients, tels qu'illustrés par moult auteurs, représentent non seulement des éléments essentiels au maintien du tissu social (Aung, Koyanagi, Ueno & Tirapaht, 2022 ; Guérain, Amyot, Dury et Portier, 2016), mais aussi des facteurs-clés liés au bien-vieillir (Sirven et Debrand, 2013). L'intensité de la vie relationnelle serait fortement influencée par la petite taille démographique de la ville (Yao, Yin, Tang & Tan, 2022). À l'instar du capital social, elle agirait aussi sur l'interconnaissance en plus de stimuler l'entraide (Black & Oh, 2022), les diverses composantes relatives au renforcement des capacités étant fortement imbriquées les unes par rapport aux autres (Dissart, Lallau et Loubet, 2013 ; Jean et Épanda, 2004). Se manifestant par les traditionnels coups de main entre amis, voisins, membres de la famille ou d'une même association, cette entraide se serait accentuée durant la pandémie, les périodes de crise étant propices au renforcement des liens sociaux et à l'expression de la solidarité (Bruce & al., 2021). L'entraide faciliterait notamment l'accès par rapport aux services disponibles en plus de rendre le tissu social plus cohésif (Gucher, 2018). Il est indéniable que l'intensité des rapports sociaux tissés localement serait indicateur du fort niveau d'entraide qui anime le milieu et contribuerait à l'amélioration de la qualité de vie des aînés (Yao & al., 2022).

Principal vecteur du capital et de la cohésion sociale, le bénévolat serait omniprésent à Tracadie. Il contribuerait au bon fonctionnement de plusieurs organismes en plus de renforcer le sentiment d'appartenance des aînés vis-à-vis leur communauté. Latham-Mintus, Manierre & Miller (2022) ont bien

mis en évidence comment cette « relation bidirectionnelle » (p. 86) entre l'appartenance territoriale et le bénévolat renforçait le dynamisme communautaire. Pour les aînés, l'un des principaux avantages à pratiquer le bénévolat serait l'accomplissement de soi (Bruce & al., 2021). En outre, les personnes âgées, grâce au bénévolat, contribueraient non seulement à la planification des activités sociales de l'organisme pour lequel elles s'impliquent, mais aussi à sa gestion, ce qui aurait donc un impact positif sur la gouvernance locale et collaborative (Vega-Tinoco, Gil-Lacruz & Gil-Lacruz, 2022). Plusieurs activités sociales ne pourraient être offertes en l'absence de bénévolat (Colibaba, Skinner & Russell, 2021). Par ailleurs, comparativement à la situation observée en 2014, le recrutement de bénévoles serait plus difficile. Ces difficultés concerneraient les organismes à caractère religieux. Bien que cette situation confirme que les aînés plus âgés sont toujours très actifs en matière de bénévolat, elle contribue aussi à accentuer le syndrome TLM, et donc, à créer une surcharge de travail pour ceux qui œuvrent au sein de tels organismes, une situation encore une fois loin d'être unique à Tracadie (Gallardo-Perlata, Munoz & Higuera, 2022 ; Guérin, 2021). Au vieillissement des bénévoles s'ajoutent la pandémie, la difficulté à renouveler le membership de certaines associations et les coûts personnels engendrés par la pratique du bénévolat, autant de facteurs qui provoqueraient la démobilisation et l'épuisement des bénévoles et qui, à terme, constituent une menace pour la survie de certains services (Bruce & al., 2021).

Même si les liens sociaux qui unissent les membres de la communauté ont des effets positifs sur la cohésion sociale, la mobilisation et le capital socioterritorial seraient relativement faibles, et ce, en dépit du fort engagement communautaire manifesté par certaines personnes âgées lors d'événements exceptionnels comme la crise du verglas et la fusion des DSL avec la municipalité. Par ailleurs, ce dernier projet aurait été loin de faire l'unanimité entre les personnes âgées, créant même des tensions entre celles-ci, ce qui a contribué à miner le capital socioterritorial.

Tant en 2014 qu'en 2021, les aînés de Tracadie éprouveraient un sentiment d'appartenance très élevé à l'égard de leur milieu. Étant donné que plusieurs personnes âgées résident à Tracadie ou dans les anciens DSL depuis plusieurs années, elles sont donc très ancrées dans leur communauté (Warburton, Terry, Shapino & Roseman, 2001). Cet ancrage, comme le soulignent d'ailleurs ces mêmes chercheurs, ne serait pas sans expliquer la forte propension de plusieurs aînés à s'investir au sein du milieu, esprit identitaire et participation sociale étant deux paramètres étroitement liés (Yoshida, Fukushi, Takeuchi & Watanabe, 2022 ; Simard et Savoie, 2009). Outre la participation sociale, le sentiment d'appartenance des personnes âgées s'exprimerait aussi à travers l'aménagement du territoire et, plus précisément, par leur souci de propreté à l'égard de leur propriété et leur volonté d'y demeurer le plus longtemps possible. Cette volonté a largement été documentée dans les travaux portant sur le vieillissement chez soi (Bigonnesse & Chaudhury, 2020). L'attachement des aînés au territoire s'incarnerait dans les institutions qu'elles ont fondées, dont la coopérative alimentaire, confirmant le fort ancrage territorial qu'exercent les entreprises d'économie sociale (Chiasson, Duguay et Lalonde, 2018). Mais le rapport au territoire n'aurait pas que des impacts positifs. Il expliquerait la réticence de plusieurs aînés concernant le projet de fusion des DSL avec la ville de Tracadie et les tensions qui en ont découlé, signe de la faiblesse de la capacité de résilience de certains aînés.

À cet égard, de toutes les composantes inhérentes au renforcement des capacités que nous avons tenté de mesurer, la résilience est celle qui serait la plus problématique chez les aînés de Tracadie. La faiblesse de la résilience concernerait particulièrement les aînés plus âgés et ceux demeurant en foyer de soins pour qui les changements seraient plus difficiles à accepter (Ribes et Poussin, 2014). Généralement, ces changements seraient issus de l'environnement externe des aînés sur lequel ils ont peu d'emprise (Kamalpour, Watson & Buys, 2020). La fusion des anciens DSL avec la municipalité

figurerait parmi le changement ayant été vécu le plus péniblement pour certaines personnes âgées. Notons aussi les nouvelles technologies d'information et de communications ainsi que la perte, la diminution et la restructuration des services, notamment ceux à caractère religieux et financier. Par ailleurs, sauf exception, le fait que la ville de Tracadie est majoritairement francophone dans une province où le français est minoritaire ne poserait pas de problèmes pour les aînés, même si ceux-ci sont unilingues francophones. Une telle observation s'inscrit en porte à faux avec la plupart des travaux réalisés sur ce sujet, particulièrement lorsqu'il est question de santé (Bouchard, Savard et Renaud, 2022 ; Drolet, Dubouloz et Benoît, 2014). Par ailleurs, ayant favorisé l'éclosion de diverses stratégies organisationnelles, la pandémie aurait été l'occasion de mettre à l'épreuve la capacité de résilience des aînés afin qu'ils puissent continuer à bénéficier de certains services (Simard, 2021 ; Bruce & al., 2021). Ainsi, des aînés se seraient adaptés à la fermeture des églises en écoutant la messe à la radio ou à la télévision. D'autres auraient fait signer des procurations pour que leurs enfants effectuent leurs opérations bancaires. En faisant appel à diverses ressources et en déployant diverses actions novatrices, les personnes âgées auraient donc contribué à maintenir leur qualité de vie tout en misant sur leur sens de l'empowerment, comme en témoignent les travaux de Keough, Daly & Byrne (2022).

Les nombreux organismes communautaires qui œuvrent auprès des aînés à Tracadie favoriseraient le réseautage entre les différents organismes d'une part et les personnes âgées de l'autre (Asiamah & al., 2020). Ce réseautage se matérialiserait par l'entraide, une caractéristique bien ancrée dans la communauté de Tracadie en particulier, mais aussi dans le milieu rural en général (Yao & al., 2022). Cette entraide contribuerait à réduire l'isolement et à favoriser un vieillissement actif. Les enfants des aînés exerceraient un rôle d'avant-plan en matière de réseautage et de soutien social (Gallardo-Peralta, Munoz & Higuera, 2022). Par ailleurs, leur éloignement pourrait contribuer à amenuiser ce maillage (Lyu & Forsyth, 2022). Il en est de même des problèmes de communications qui auraient pour effet non seulement de se répercuter négativement sur le réseautage, mais aussi de limiter la participation des aînés aux activités organisées à leur intention, ceux-ci n'étant pas toujours au courant de leur existence.

Plusieurs occasions seraient propices à l'éclosion de la capacité d'agir des aînés, qu'il s'agisse de la planification des activités des organismes dans lequel ils œuvrent, de leur participation aux activités, aux réunions et aux assemblées générales de ces mêmes organismes, de leur engagement dans la mise en place de la démarche MADA, de leur présence aux exercices de consultation en vue de mieux cerner leurs besoins et de leur contribution à la mise en place d'initiatives visant l'amélioration de leur qualité de vie, particulièrement en période de crise, autant d'observations soulevées dans la littérature portant sur la géographie du vieillissement en milieu rural et semi-rural (Hanlon & Skinner, 2022 ; Keating, Swendle & Fletcher, 2011).

Conclusion

Ayant pour finalité l'amélioration de la qualité de vie des individus et de celle du territoire sur lequel ils habitent, le renforcement des capacités constitue un modèle particulièrement prisé par les géographes et les sociologues en matière de gestion territoriale du vieillissement. En effet, il a été clairement démontré que la participation, la vie relationnelle, le capital social, le sentiment d'appartenance, la résilience, le réseautage et l'empowerment représentent des outils précieux pour évaluer les actions mises de l'avant par les aînés dans le but de favoriser le vieillissement sur place. Que ce soit à Tracadie ou ailleurs, ces diverses composantes évoluent dans le temps, ce qui a pour effet de

modifier leur trajectoire. Ainsi, dans le cas particulier de Tracadie, nous avons pu observer, au cours de la période 2014–2021, un renforcement du sentiment d'appartenance, du capital social et de l'empowerment. Plusieurs initiatives déployées par les aînés de Tracadie seraient imputables à cette situation, qu'il s'agisse, à titre d'exemples, de la démarche MADA, des activités organisées par et pour les personnes âgées, de leur engagement politique, du soin particulier qu'elles portent à leur propriété, de leur esprit d'entraide ou d'interconnaissance, voire de la pratique du bénévolat.

À l'inverse, le syndrome TLM, la pandémie de la Covid-19, la faiblesse de la mobilisation, les difficultés concernant la fusion de la municipalité et l'intégration des aînés des anciens DSL aux activités de Tracadie, l'individualisme, ou l'isolement de certaines personnes âgées auraient notamment contribué à affaiblir la participation sociale et la vie relationnelle alors que la résilience et le réseautage auraient stagné.

Il importe aussi de mettre en exergue les résultats de notre analyse avec la pandémie et la fusion des anciens DSL avec la municipalité de Tracadie, deux événements transformationnels qui se sont produits durant la période couverte par nos deux collectes de données. Ces deux événements ont eu des impacts non négligeables, tant positifs que négatifs, sur les personnes âgées. Par exemple, la pandémie aurait entraîné un déclin de la participation sociale, une plus grande solitude, une régression du bénévolat et une modification des habitudes des aînés. De son côté, le processus de fusion se serait répercuté négativement sur la vie relationnelle des aînés et le capital socioterritorial du milieu tout en renforçant le sentiment identitaire des personnes âgées face à leur nouveau quartier.

Par ailleurs, même si le renforcement des capacités possède de nombreuses vertus, le modèle a aussi ses limites. Ce serait particulièrement le cas dans le contexte géographique et démographique du Nouveau-Brunswick, lequel se caractérise notamment par la faiblesse de son armature urbaine, l'éloignement des localités les unes par rapport aux autres, la dualité linguistique, la forte dispersion de la population et le vieillissement accéléré de cette dernière. Ceci nous invite à conclure de la nécessité de mettre en place une politique du vieillissement qui agira sur ces aspects structurels sur lesquels les aînés ont peu d'emprise, ce qui leur permettra d'insuffler un dynamisme renouvelé aux diverses stratégies qu'ils mettent en œuvre dans le but d'améliorer leur qualité de vie.

To comment on this article, please write to editorjnbs@stu.ca. Veuillez transmettre vos commentaires sur cet article à editorjnbs@stu.ca.

Majella Simard est professeur titulaire de géographie au département d'histoire et de géographie à l'Université de Moncton (Nouveau-Brunswick). Spécialiste en développement territorial, il s'intéresse aux questions du vieillissement dans une perspective d'aménagement du territoire, aux disparités régionales ainsi qu'à l'économie sociale en milieu rural.

Remerciements

Cet article a bénéficié du soutien financier du programme Savoir du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada.

Notes

¹ Le masculin générique est utilisé afin d'alléger le texte et renvoie aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

² On entend, par cette expression, « la capacité à rester chez soi ou dans sa communauté aussi longtemps que souhaité, même en cas de changements potentiels liés à l'âge en matière de santé et de ressources sociales et financières » (citée par Fields, 2019 : 498).

³ Il s'agissait de contacts autorisés en cercle restreint, soit avec les membres d'une même famille ou entre certains amis proches pour les personnes seules. Le concept a aussi été élargi aux trois autres provinces atlantiques.

⁴ Les numéros d'entrevue ont été déterminés au hasard. Par conséquent, ils ne correspondent pas au nombre d'entrevues qui ont été effectuées.

⁵ Il s'agit des aînés faisant partie de la cohorte des 65 à 74 ans. Les aînés plus âgés renvoient aux 75 ans et plus.

⁶ En janvier 2017, plusieurs régions du Nouveau-Brunswick ont vécu une crise de verglas majeure. Dans la Péninsule acadienne, certains clients d'Énergie NB ont été privés d'électricité pendant 12 jours consécutifs.

Ouvrages cités

Amini, Raziye, Shahboulaghi, Farahnaz, Tabrizi, Kian & Forouzan, Ameneh. « Social participation among Iranian community-dwelling older adults: A grounded theory study ». *Journal of Family Medicine & Primary Care*, vol. 11, no 6, 2022, pp. 2311–19.

Asiamah, Nestor, Kouveliotis, Kyriakos & Borkey, Richard. « The influence of community-level built environment. Factors on active social network size in older adults: social activity as a moderator ». *International Quarterly of Community Health Education*, vol. 41, no 1, 2020, pp. 77–87.

Aung, Myo Nyein, Koyanagi, Yuka, Ueno, Satomi, Triaphat, Sariyamon & Yyasa, Motoyuki « Age-friendly environment and community-based social innovation in Japan: a mixed-method study ». *The Gerontologist*, vol. 62, no 1, 2022, 89–99.

Ayotte, Martine. *L'influence de la perte des gouvernements locaux, suite aux fusions municipales, sur la vitalité culturelle et communautaire des petites collectivités rurales*. Rouyn-Noranda, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 2003.

- Balard, Frédéric, Kivits, Joëlle, Schrecker, Cherry et Voléry, Ingrid. « L'analyse qualitative en santé ». Dans Kivits, Joëlle, Balard, Frédéric, Fournier, Cécile et Winance, Myriam (dir.), *Les recherches qualitatives en santé*. Paris, Armand Colin, 2016, pp. 167–185.
- Bigonnesse, Catherine & Chaudhury, Habib. « The landscape of “aging in place” in gerontology literature: emergence, theoretical perspectives, and influencing factors ». *Journal of Aging and Environment*, vol. 34, no 3, 2020, pp. 233–51.
- Black, Kathy & Oh, Patricia. « Assessing age-friendly community progress: what have we learned? » *The Gerontologist*, vol. 62, 1, 2022, pp. 6–17.
- Blüher, Stefan, Wenzel, Arlett, Eggert, Simon, Suhr, Ralf & Dräger, Dagmar. « Action-related resilience in people with longevity-sociological approach ». *Zeitschrift für Gerontologie und Geriatrie*, vol. 53, no 6, 2020, pp. 552–57.
- Bouchard, Louise, Savard, Jacinthe et Renaud, Alexandre. « État des connaissances sur la santé et les services de santé aux aînés francophones en contexte linguistique minoritaire ». *Reflets*, vol. 28, no 1, 2022, pp. 66–91.
- Browne, Colette V. « Empowerment in social work practice with older women ». *Social Work*, vol. 40, no 3, 1995, pp. 358–64.
- Bruce, Paxton, Pesut, Barbara, Dunlop, Rowena, Puurveen, Gloria & Duggleby, Wendy. « (Dis) connecting through COVID-19: experiences of older persons in the context of a volunteer-client relationship ». *Revue canadienne du vieillissement/Canadian Journal of Aging*, vol. 40, no 4, 2021, pp. 570–80.
- Bruey, Carole, Chevret, Mélanie, Duraffourg, Juliette et Klingensmeyer, Lucie « Participation et prise de décisions des personnes âgées, l'expertise internationale ». *Gérontologie et société*, vol. 4, no 143, 2012, pp. 137–41.
- Cain, Bruce, Gerger, Elisabeth R. & Hui, Iris. « Public perceptions of collaborative governance in transportation policy ». *Political Research Quarterly*, vol. 74, no 4, 2020, pp. 1–14.
- Cao, Qiuchang, Dabelko-Schoeny, Holly I. & White, Kathy M. « Age-friendly communities and perceived disconnectedness: the role of built environment and social engagement ». *Journal of Aging and Health*, vol. 32, no 9, 2021, pp. 1–24.
- Cesano, Nicolas. *La question du lien social. Essai sur les relations interpersonnelles*. Paris, L'Harmattan, 2023.
- Chiasson, Guy, Duguay, Patrick et Lalonde, Claude. « Les coopératives et leur contribution au développement des territoires de l'Outaouais ». *Revue Organisations et territoires*, vol. 24, no 2, 2018, pp. 59–66.

- Colibaba, Amber, Skinner, Mark W. & Russell, Elisabeth. « Rural aging during COVID-19: a case study of older voluntarism ». *Revue canadienne du vieillissement/Canadian Journal of Aging*, vol. 40, no 44, 221, pp. 581–90.
- Davis, Clare A. *Le renforcement des capacités : l'habilitation des gens et des institutions. Rapport annuel*. New York, Programme des Nations unies sur le développement, 2008.
- Defillipis, James. « Les dilemmes du renforcement des capacités communautaires : à la recherche d'un pouvoir communautaire dans une économie mondialisée ». *Revue internationale des sciences sociales*, no 192, 2007, pp. 249–61.
- Dissart, Jean-Christophe, Lallau, Benoît et Loubet, France. « Développer les capacités territoriales ». Dans Laurent, Éloi (dir.), *Vers l'égalité des territoires. Dynamiques, mesures, politiques*. Paris, La Documentation française, 2013, pp. 339–51.
- Drolet, Marie, Dubouloz, Claire-Johanne et Benoît, Josée. « L'accès aux services sociaux et de santé en français et la formation des professionnelles et professionnels en situation minoritaire canadienne ». *Reflets*, vol. 20, no 2, 2014, pp. 10–9.
- El-Batal, Kamel et Joyal, André. « La Politique nationale de la ruralité québécoise relève-t-elle d'une gouvernance stratégique territoriale? ». *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 59, no 167, 2015, pp. 189–207.
- Fain, Robert S., Hayat, Shabina A., Luben, Robert, Abdul Pari, Ashik Ahmed & Yip, Jennifer Lai Yee « Effects of social participation and physical activity on all-cause mortality among older adults in Norfolk, England: an investigation of the EPIC-Norfolk study ». *Public Health*, no 202, 2022, pp. 58–64.
- Fields, Noelle L. « Creating aging-friendly communities », *Journal of Gerontological Social Work*, vol. 62, no 4, 2019, pp. 498–499.
- Gallardo-Peralta, Lorena P., Munoz, Cecilia Mayorga & Higuera, Abel S. « Health, social support, resilience and successful ageing among older Chilean adults ». *International Social Work*, vol. 65, no 2, 2022, pp. 283–99.
- Gangbè, Marcellin et Ducharme, Francine. « Le “bien vieillir“ : concepts et modèles ». *Med Sci*, vol. 22, no 3, 2006, pp. 297–300.
- Geboy, Lyn, Moore, Keith D. & Smith, Erin K. « Environmental gerontology for the future: community-based living for the third age ». *Journal of Housing for the Elderly*, vol. 26, no 1–3, 2012, pp. 44–61.

- Geithner, Luise & Wagner, Michael. « Old-age lifestyles: patterns of participation in leisure activities and their associations with different forms of capital ». *Journal of Aging Studies*, no 61, 2022, pp. 1–10.
- Gucher, Catherine. « La participation sociale des retraités ». *Pour*, no 233, 2018, pp. 163–69.
- Gucher, Catherine. « Vieillissement dans les espaces ruraux en France et “effets milieu“ : enjeux humains et territoriaux des mutations démographiques ». *Cahiers québécois de démographie*, vol. 43, no 1, 2014, pp. 103–32.
- Guérain, Claire, Dury, Isabelle, Amyot, Jean-Jacques et Portier, Jean-Jacques. *Le vieillissement au cœur des politiques publiques. Méthodologie pour une approche transversale*. Voiron, Territorial, 2016.
- Guérin, Vincent. *Être présent au monde et à soi-même. Étude sur le bénévolat des aîné.e.s dans Les pays de la Loire*. Pays de la Loire, Gérontopôle Autonomie, longévité, 2021.
- Hanlon, Neil & Skinner, Mark W. « On older person/place transformations: towards a more-than-representational geography of aging in rural Canada ». *Le géographe canadien/The Canadian Geographer*, vol. 66, no 1, 2022, pp. 145–55.
- Haslam, Catherine, Jetten, Jolanda, Cruwys, Tegan, Dingle, Genevieve & Haslam, Alexander S. *The new psychology of health: unlocking the social cure*. London, England: Routledge, 2018.
- Hendriks, Carolyn M. & Dzur, Albert W. « Citizens' governance spaces: democratic action through disruptive collective problem-solving ». *Political Studies*, vol. 7, no 3, 2022, pp. 680–700.
- Jean, Bruno et Épanda, Augustin. « Le capital social et le renforcement des «capacités de développement» des communautés rurales : les enseignements d'une étude canadienne ». *Revue d'économie régionale et urbaine*, no 5, 2004, pp. 673–94.
- Jodelet, Denise. *Les représentations sociales, 5e édition*. Paris, Presses universitaires de France, 2007.
- Kamalpour, Mostafa, Watson, Jason & Buys, Laurie. « How can online communities support resilience factors among older adults ». *International Journal of Human-Computer Interaction*, vol. 36, no 14, 2020, pp. 1342–53.
- Keating, Norah, Swendle, Jennifer & Fletcher, Stephanie. « Aging in rural Canada: a retrospective and review ». *Revue canadienne du vieillissement/Canadian Journal of Aging*, vol. 30, no 3, 2011, pp. 323–38.
- Keough, Brian, Daly, Louise & Byrne, Gobnait. « Supporting resilience in older people: implications for nursing practice ». *British Journal of Community Nursing*, vol. 27, no 6, 2022, pp. 272–76.

- Klein, Arnelle. *Vieillesse, innovation et territoire. Le cas de l'île de la Réunion*. Paris, Éditions L'Harmattan, 2018.
- Krout, John A. & Coward, Raymond T. « Aging in rural environments ». In Coward, Raymond T. & Krout, John A. (eds), *Aging in rural settings: life, circumstances and distinctive futures*. New York, Springer Publishing Company, 1998, pp. 3–14.
- Latham-Mintus, Kenzie, Mannierre, Matthew & Miller, Keith. « Staying connected: alternative transportation use, neighborhoods, and social participation among older Americans ». *The Gerontologist*, vol. 62, no 1, 2022, pp. 75–88.
- Levasseur, Mélanie, Gauvin, Lise et Raymond, Émilie. « Inventory and analysis of definitions of social participation found in the aging literature: proposed taxonomy of social activities ». *Social Science and Medicine*, vol. 71, no 12, 2010, pp. 2141–49.
- Lord, Sébastien. « Vieillir dans un milieu dédié à l'automobile. Évolution des rapports à soi à l'autre dans l'expérience de la mobilité quotidienne », Dans Viriot-Durandal, Jean-Philippe, Pilhet, Christian et Chapon, Pierre-Marie (dir.), *Les défis territoriaux du vieillissement*. Paris, La Documentation française, 2012, pp. 31–46.
- Lowndes, Ruth, Struthers, James & Ågotnes, Gudmund. « Social participation in long-term residential care: case studies from Canada, Norway, and Germany ». *Revue canadienne du vieillissement/Canadian Journal of Aging*, vol. 40, no 1, 2022, pp. 138–55.
- Lyu, Yingying & Forsyth, Ann. « Planning, aging, and loneliness: reviewing evidence about built environment effects ». *Journal of Planning Literature*, vol. 37, no 1, 2022, pp. 28–48.
- Mallon, Isabelle et Gucher, Catherine. « Vieillesse des espaces ruraux et engagements politique et social ». Dans Viriot-Durandal, Vincent et Guillemard, Anne-Marie (dir.). *L'âge et le pouvoir en question : intégration et exclusion des personnes âgées dans les décisions publiques et privées. Actes du 1^{er} colloque international du REIACTIS (1^{ère} partie)*. Paris, Université Paris Descartes, 2007, pp. 105–17.
- Matte, Solange et Jones, Linda. « Le vieillissement : reconnaître la contribution des citoyens aînés au développement social ». Dans Conseil de la santé et du bien-être. *La participation comme stratégie de renouvellement du développement social*. Sainte-Foy, Gouvernement du Québec, 1997, pp. 89–113.
- Morin, Paul. « L'approche par les capacités ». Communication présentée dans le cadre de la journée « Intervention de proximité : développement des personnes et des communautés ». Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 2010.
- Ninacs, William. A. *Empowerment et intervention : développement de la capacité d'agir et de la solidarité*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2012.

- Patte, Marion, Chaix, Basile, Gerber, Philippe, Klein, Olivier, Perchoux, Camille et Vallée, Julie. « Environnement résidentiel et vieillissement en santé : le rôle de l'activité physique et de la participation sociale ». *Revue canadienne du vieillissement/Journal of Canadian Aging*, vol. 41, no 3, 2022, pp. 348–62.
- Perry, Tam E., Andersen, Troy C. & Kaplan, Daniel B. « Relocation remembered: perspectives on senior transitions in the living environment ». *The Gerontologist*, vol. 54, no 1, 2014, pp. 75–81.
- Pilon, Catherine et De Lapasse, Benoît. « Les territoires au cœur du défi de l'adaptation au vieillissement ». *Pour*, no 233, 2018, pp. 37–44.
- Quéniart, Anne et Charpentier, Michèle. « Les multiples formes d'engagement des aînés. De l'aide aux proches à la militance ». Dans Charpentier, Michèle, Guberman, Nancy, Billette, Véronique, Lavoie, Jean-Pierre, Grenier, Amanda et Olazabal, Ignace (dir.), *Vieillir au pluriel. Perspectives sociales*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, pp. 453–73.
- Ribes, Gérard et Poussin, M. « Les enjeux de la résilience chez les personnes âgées ». *Médecine des maladies métaboliques*, vol. 8, no 6, 2014, pp. 592–98.
- Simard, Majella. *La fragilité de l'espace rural québécois. Le cas des petites localités du Bas-Saint-Laurent : enjeux et perspectives d'avenir*. Rimouski, Université du Québec à Rimouski, 2003 (thèse de doctorat).
- Simard, Majella. « Les stratégies organisationnelles déployées par les aînés en vue d'atténuer les effets de l'érosion des services de proximité en milieu rural fragile et leur contribution au renforcement des capacités ». *Revue canadienne des sciences régionales/Canadian Journal of Regional Science*, vol. 44, no 3, 2021, pp. 139–49.
- Simard, Majella, Alberio, Marco et Dumont, Gérard-François. « La contribution du renforcement des capacités et du territoire à l'amélioration de la qualité de vie des aînés : un défi au vieillissement ». *Enfances, familles, générations*, no 36, 2020.
<https://journals.openedition.org/efg/10948>.
- Simard, Majella et Savoie, Elda. « L'impact socioterritorial d'un “nouveau chez-soi” dans la vie des personnes âgées : une étude de cas dans un milieu rural fragile du Nouveau-Brunswick ». *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 40, no 2, 2009, pp. 133–159.
- Sirven, Nicolas et Debrand, Thierry. « La participation sociale des personnes âgées en Europe. Instrument du « bien vieillir » ou facteur d'inégalités sociales de santé? ». *Retraite et société*, no 65, 2013, pp. 59–80.
- Slaug, Björn, Iwarsson, Susanne & Björk, Jonas. « A new approach for investigation of person-environment interaction effects in research involving health outcomes ». *European Journal of Ageing*, vol. 16, no 2, 2019, pp. 237–47.

Statistique Canada. Recensement de 1981, cat. 3, no 98-904.

Statistique Canada. Recensement de 2021. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/index-fra.cfm?MM=1>

Tavarès, Charles-Albert. *La participation sociale des personnes présentant une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement : du discours à une action concertée*. Montréal, Fédération québécoise des centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement, 2013.

Thébaud, Coline. « Les connectés : lutter contre l'exclusion numérique et sociale des personnes âgées ». *Les Cahiers du Développement Social Urbain*, vol. 73, no 1, 2021, pp. 40–1.

Tisseron, Serge. « Résiliences : ambiguïtés et espoirs », *Annales des Mines – Responsabilité et Environnement*, no 72, 2013–14, pp. 17–21.

Vallette, Salomé. « Importance of voting at the municipal level: the seniors' voices ». *Frontiers in Political Science*, no 3, 2021, pp. 1–12.

Vega-Tinoco, Andrea, Gil-Lacruz, Ana Isabel et Gil-Lacruz, Marta. « Does civic participation promote active aging in Europe? » *Voluntas: International Journal of Voluntary & Nonprofit Organizations*, vol. 33, no 3, 2022, pp. 599–614.

Wahl, Hans-Werner, Iwarsson, Susanne & Oswald, Frank. « Aging well and the environment: toward an integrative model and research agenda for the future ». *The Gerontologist*, vol. 52, no 3, 2012, pp. 306–16.

Warburton, Jeni, Terry, Deborah J., Shapiro, Margaret & Rosenman, Linda S. « Differences between older volunteers and nonvolunteers. Attitudinal, normative and control beliefs ». *Research on Aging*, vol. 23, no 5, 2001, pp. 586–605.

Whitson, Heather E., Duan-Porter, Wei, Schmader, Kenneth E., Morey, Miriam C., Cohen, Harvey J. & Colon-Emeric, Cathleen S. « Physical resilience in older adults: systematic review and development of an emerging construct », *Journals of Gerontology : Medical Sciences*, vol. 7, no 4, 2016, pp. 489–95.

Wignaraja, Kanni. *Développement des capacités : un guide du PNUD*. New York, Programme des Nations unies pour le développement, 2009.

Yao, Ke-ru, Yin, Xin-hong, Tang, Quin Luo & Yan, Xiu-zhu. « Factors influencing the mutual-support willingness and needs among the rural elderly in Hunan Province, China: a cross-sectional study ». *BMC Health Services Research*, vol. 22, no 1, 2022, pp. 1–15.

Yoshida, Yuki, Matsuda, Hirotaka, Fukushi, Kensuke, Takeuchi, Kazuhiko & Watanabe, Ryugo. « The missing intangibles: nature's contributions to human wellbeing through place attachment and social capital ». *Sustainability Science*, vol. 17, no 3, 2022, 809–22.

Yu, Shiwang, Liu, Yong, Cui, Caiyun & Xia, Bo. « Influence of outdoor living environment on elders' quality of life in old residential communities », *Sustainability*, vol. 11, no 23, 2019, pp. 1–17.